

# Le temps des pionnières

Autor(en): **Briel, Patricia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286779>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Le temps des pionnières

*La thèse d'une jeune chercheuse de l'EPFL lève le voile sur une contribution longtemps occultée. Gros plan avec Evelyne Lang sur les femmes architectes d'autrefois.*

**E**velyne Lang, lorsqu'elle soutenait sa thèse à l'EPFL il y a un an, avait le sourire aux lèvres. A l'instar des femmes dont elle parle, cette jeune docteure en architecture, par ailleurs diplômée de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, faisait œuvre de pionnière. Pas en architecture, mais en histoire. *Les premières femmes architectes de la Suisse et leurs précurseuses au niveau international*, un pavé de plus de six cent pages, révèle l'œuvre peu connue mais néanmoins fondamentale des premières architectes suisses.

«L'objectif premier de ma thèse était de découvrir et de faire découvrir la contribution longtemps occultée d'une génération de femmes architectes. Les œuvres de ces femmes exceptionnelles ont été rarement publiées et valent la peine d'être découvertes. Les conditions difficiles dans lesquelles elles ont exercé leur profession sont peu connues. Il s'agit donc tout d'abord de rendre hommage à leur talent et à leur courage sans lesquels la situation de la femme ne serait pas ce qu'elle est.»

## Une nouvelle vision historique

Dans une première partie introductive, Evelyne Lang établit un aperçu historique de l'accès de la femme au métier d'architecte.

Dans la seconde, elle présente sept femmes architectes suisses qu'elle a choisies en fonction de la précocité de leur intervention dans la vie architecturale helvétique et de l'envergure de leurs oeuvres. En outre, la jeune docteure a tenu à «développer une nouvelle vision des phénomènes qui tiennent compte de la dynamique et de la dialectique des rapports entre les hommes et les femmes architectes» et à intégrer cette vision au savoir institutionnel. Dans cette perspective, elle s'est éloignée des préjugés qui entourent les femmes architectes et du rôle que les hommes leur ont attribué afin de tenir compte du contexte socio-culturel dans lequel les œuvres ont été produites.

Après avoir évoqué le rôle joué par les premières femmes architectes américaines au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment dans le cadre de l'architecture de la sphère privée et des grandes expositions, Evelyne Lang brosse un portrait des sept femmes qui ont retenu son attention. Ce sont Lux Guyer, première



1905. Préoccupée par la division du travail domestique et du travail rémunéré, une féministe américaine propose un projet qui permettrait aux femmes de concilier vie professionnelle et familiale. Charlotte Perkins Gilman imagine la transformation d'hôtel (illustration ci-dessus) en hôtel-appartement. Ce bâtiment comprendrait des unités de logement sans cuisine, une salle à manger

communautaire, une garderie, de même qu'un service d'aide-ménagère et de restauration pour tous les résidents. Les réactions négatives et agressives n'ont pas tardé: «L'hôtel-appartement est l'ennemi le plus dangereux que le foyer américain ait jamais rencontré, s'indigne le magazine Architectural Record, c'est la fleur consommée de l'irresponsabilité domestique».

femme architecte de Suisse, Flora Steiger-Crawford, première femme diplômée en architecture de l'EPFZ en 1923, Elsa Burckhardt-Blum, représentante importante du Neues Bauen, Berta Rahm, diplômée de l'EPFZ en 1934, Jeanne Bueche, diplômée de l'EPFZ en 1935, Anne Torcapel, diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève en 1938 et Lisbeth Sachs, diplômée de l'EPFZ en 1939.

## Eglises, théâtres, expositions

Ces femmes n'ont pas réalisé que du logement, bien qu'elles aient reçu de nombreux mandats de ce type, car «le domaine du logement, et plus particulièrement de la maison individuelle a longtemps été considéré - s'il ne l'est pas encore aujourd'hui - comme l'apanage exclusif de la femme» explique Evelyne Lang. Certaines ont

construit des églises, des théâtres, des immeubles administratifs, et conçu de grandes expositions telles que la SAFFA (Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit).

Y a-t-il des caractéristiques communes aux réalisations des premières femmes architectes suisses? Pour la jeune chercheuse, il est «impensable de résumer la contribution de ces architectes à quelques principes communs. La spécificité des protagonistes réside dans les conditions communes qu'elles ont rencontrées pour l'exercice de leur profession. Chacune était pionnière en son domaine».

A l'exception de deux d'entre elles, «elles ont monté seules un bureau de petite taille. Elles ont travaillé de façon artisanale. Toutes ont été confrontées au logement et deux d'entre elles ont pu construire des bâtiments publics. Enfin, nombreuses sont celles qui se sont adonnées à une autre activité en deuxième moitié de carrière».

Patricia Briel